SUR LA COLLINE!

Poste n° 1



Indice:

En route les amis ! Rendons-nous de l'autre côté des voies en passant sous-terre.

Une fois de l'autre côté, bien que vous deviez faire un peu de GYM pour monter, ce ne sont pas les inscriptions "GYM" mais bien "GYB" que vous devrez suivre jusqu'à votre destination.

La questio	n:	
Combien de ro	ches composent le parc géologique ?	
Votre réponse :		

Un peu de culture :

Le GYB est un établissement scolaire de degré 2. Les élèves s'y préparent soit au certificat de maturité, soit au certificat de culture générale. Inauguré en 2005, cette école 100% broyarde est unique en son genre puisqu'elle accueille aussi bien les élèves fribourgeois que vaudois. Ces derniers ayant un cursus scolaire d'un an plus court que leurs voisins, ils les rejoignent en seconde. Fort heureusement, les jalousies de premier semestre font très rapidement place à une camaraderie ne connaissant pas les frontières.

Ils nous soutiennent:

GARAGE - CARROSSERIE DU RALLYE PAYERNE SA



ALLONS NOUS AMUSER!

Poste n° 2

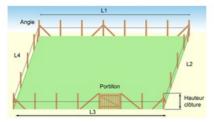


Indice:

Retournons sur nos pas jusqu'à trouver l'avenue Riollaz.

Au bout de cette jolie avenue, redescendons en direction de la ville.

Lorsque j'étais petit, j'adorais les rébus! Pas vous? En voici un pour vous aider à trouver votre prochaine destination :









Vous trouvez ? Je vous y attends pour jouer!

La questio	n:	
Combien y a-t-	il de grenouilles ?	
Votre réponse :		

Un peu de culture :

L'espace Montriant se situe sur l'emplacement d'un cimetière désaffecté en 1898. Quelques années auparavant, dans le cadre de l'aménagement de la gare, les CFF demandent dans un premier temps l'acquisition d'une bande de terrain de 5 mètres de large afin d'y construire un mur. Le chemin d'accès supprimé, les convois funéraires devaient alors se faufiler entre les trains! Bien que les monuments funéraires aient été réinstallés dans la partie supérieure du cimetière, leur déplacement a occasionné quelques surprises, comme ce cercueil en bon état dont seule la cravate de soie ornait encore le squelette!

En 1930, avec la construction du nouveau cimetière Saint-Jacques, l'espace est aménagé en parc public.



DRÔLES D'ANIMAUX!

Poste n° 3



Indice:

Continuons maintenant notre promenade jusqu'à une rue qui porte ce nom. Il paraît que de drôles d'animaux s'y trouvent.

Pour y aller, repassons de l'autre côté des voies de train mais cette fois, en passant par dessus. Vous devriez trouver qqch de métallique qui vous aidera dans votre traversée.

Une fois de l'autre côté, recherchez un parc. Dans ce parc, vous trouverez des amis à moi, très grands et tellement beaux.

La questio	n:	
Quelle est l'ann	née de fondation de la Société qui a créé ce parc ?	
Votre réponse :		

Un peu de culture :

La création du parc aux biches de Payerne est une initiative de la Société pour le développement de la ville. Elle fait suite à l'inauguration en 1903 du collège de la Promenade. Il y avait à l'origine six biches et un cerf. Depuis peu, on trouve aussi quelques lapins parmi les cervidés.

Ce petit enclos, cher aux habitants de la ville, a été le théâtre de scènes de vie très variées. Au début du XXe siècle, à l'automne de chaque année, il y avait le dépeçage d'un animal et son apprêt dans un restaurant de la ville. La Municipalité était invitée à cette agape et elle s'y rendait chaque fois in corpore. Cette tradition s'est poursuivie de loin en loin jusqu'en 2005.



UNE PLACE FORTIFIÉE

Poste n° 4



Indice:

Prenons maintenant la Grand'Rue jusqu'à la rue la plus propre de Payerne (lisez bien les noms des rues). Elle nous emmène jusqu'à une tour.

Allons lire le panneau qui se trouve sur la tour pour en apprendre d'avantage!

La question :
Quel est le nom de cette tour ?
Votre réponse :
☐ Tour de Payerne
☐ Tour Barraud
☐ Tour des sauvages

Un peu de culture :

On trouve aujourd'hui à Payerne plusieurs fragments de murailles intégrés à des bâtiments plus récents. Vestige des derniers murs d'enceinte de la ville, la tour Barraud est le témoin d'une longue muraille pourvue de trois portes et de nombreuses tours qui encerclaient la ville de Payerne au bas Moyen Age et pendant tout l'Ancien Régime. Dans notre imaginaire, les murs d'enceinte d'une ville servent avant tout à la défendre contre ses envahisseurs extérieurs, et c'était effectivement le cas. Pourtant en 1420, un différend révèle les tensions récurrentes entre les moines et les autres habitants de Payerne. Cette année-là, le prieur du monastère décida d'augmenter les taxes de redevances que lui payaient les habitants de la ville. Ceux-ci se réunirent en secret et décidèrent de ne plus verser leurs redevances. La querelle entre bourg et monastère prit de l'ampleur et le prieur et les moines se virent obligés de quitter Payerne pour quelques temps. Les bourgeois renforcèrent les portes et remplirent les fossés autour des murailles pour se protéger contre leur retour.





MONSIEUR LE GÉNÉRAL

Poste n° 5



Indice:

On m'a dit qu'il y avait encore un célèbre personnage à voir par ici. Passons la porte devant nous et longeons la muraille.

La question :
Où est né ce célèbre personnage ?
Votre réponse :
☐ A Paris
☐ A Payerne
☐ A Natal

Un peu de culture :

L'un des plus célèbres bourgeois de Payerne, le Général Antoine Henri Jomini (1779-1869), est universellement reconnu pour son œuvre d'historien et de théoricien de l'art de la guerre. Avec la personnalité du général Jomini, la petite vie payernoise rejoint les grandes luttes d'influence qui ont redessiné la carte de l'Europe au début du XIXe siècle. A l'époque des révolutions vaudoises, le général Jomini a été un acteur de l'histoire européenne sous le Premier Empire. Il a d'abord servi dans les armées napoléoniennes aux côtés du maréchal Ney, dont il était l'aide de camp, puis sous les ordres du major général Berthier. Après avoir facilité le passage de la Bérézina à la Grande Armée, lors de la retraite de Russie, il a failli perdre la vie, attaqué le même jour par une fièvre brûlante, un boulet russe et l'eau glaciale du fleuve. Suite à diverses injustices, Jomini choisit de mettre son talent de stratège au service des armées russes et devient lieutenant-général et aide de camp du Tsar Alexandre 1er de Russie. Le buste du Général Jomini est l'œuvre du sculpteur Raphaël Lugeon.





AH, MA MAISON

Poste n° 6



Indice:

Revenons en arrrière le long de la muraille et, au bout de celle-ci, passons sous une école par un chemin sur lequel nous ne risquons pas de nous faire écraser par un véhicule. Une fois notre "scolarité" terminée, prenons à gauche et rendons-nous sur la passerelle. Allez venez: on traverse!

La question :
Quel est le nom de cette rivière ?
Votre réponse :
☐ La Loire
☐ La Broye
☐ La Boire

Un peu de culture :

On a peine à imaginer de nos jours l'impact que les différentes étapes de la correction des eaux du Jura ont eu sur le paysage de la région. Pourtant, le niveau des lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat a été abaissé d'environ 2 mètres et demi. Le cours de la Broye, modifié par sa canalisation dès le XIXe siècle, a été accéléré et le terrain entièrement drainé, de manière à rendre possible l'exploitation agricole et les communications dans une plaine qui était auparavant régulièrement inondée. En aval de Payerne, au milieu des terres agricoles, on retrouve plusieurs fragments de l'ancien lit de la rivière. Aujourd'hui, plusieurs études mettent cependant en évidence l'influence dommageable de telles mesures sur la faune et la flore et l'on tente désormais de mieux faire cohabiter intérêts humains et biodiversité.





DRÔLE DE QUARTIER

Poste n° 7



Indice:

Longeons maintenant un peu cette rivière: direction l'amont!

Je crois savoir qu'il y a un point d'eau créé par l'homme où les chevaux s'abreuvaient autrefois. Allons-y!

La question :
Quelle est l'activité qui était pratiquée dans ce quartier?
Votre réponse :
☐ La pêche
☐ La tannerie
Le commerce

Un peu de culture :

En Vuary, c'est ainsi que les habitants désignent ce qui se trouvait au-delà du pont de ville. Le Faubourg avait sa vie propre, comme elle a encore aujourd'hui sa Guggenmusik officielle, une des quatre fanfares de carnaval qui animent les Brandons. Vuary possède ses propres fossés que l'on voit encore sur le plan de 1778 assortis d'une déviation du cours de la Broye. Vuary est en outre un des secteurs de Payerne où l'agriculture est restée vivante.





UN PEU DE SPORT?

Poste n° 8



Indice:

Continuons à remonter en direction de la source de la Broye, il paraît qu'il y a un terrain de sport plus loin. Le chemin peut paraître un peu long. Je pense qu'il va bien nous falloir 15 minutes pour nous rendre à notre prochain poste. Courage!

La questio	n:	
Combien de de	emi-lunes forme la sculpture sous vos yeux ?	
Votre réponse :		

Un peu de culture :

Le chemin arpenté se trouve sur un des tracés menant à Compostelle (Espagne). Fréquenté essentiellement à la belle saison par nombre de pèlerins, ce parcours sillonnant l'entier de l'Europe comporte un itinéraire conduisant de Bâle en direction de Lausanne, en passant par Payerne. En 1987, le conseil de l'Europe a déclaré le chemin de pèlerinage vers la tombe de Saint-Jacques à Santiago de Compostela comme étant le premier itinéraire culturel européen. En Suisse, il s'intègre dans un réseau d'itinéraires historiques qui s'appuie sur des bases scientifiques par l'intermédiaire de l'inventaire des voies de communications historiques en Suisse.





ET UN PEU DE RELIGION!

Poste n° 9



Indice:

Traversons le pont qui se trouve devant nous. Vous voyez ces clochers au loin, en ville ? Si on allait voir ce que c'est ? On se retrouve sous le porche du premier ?

La question :
Est-ce une église protestante ou catholique ?
Votre réponse :
☐ Protestante
☐ Catholique

Un peu de culture :

A l'aube du XXè siècle, avec l'intensification des échanges entre populations vaudoises protestantes et fribourgeoises catholiques, puis avec l'immigration italienne, espagnole et portugaise, la communauté catholique romaine de Payerne croît de manière importante. Après l'établissement d'une première chapelle dans une maison privée et la fondation d'une école catholique, la construction d'une nouvelle église débutera en 1928. De style néo-roman, elle est consacrée à la Vierge Marie, comme les deux églises médiévales du centre-ville. Le clocher, passablement haut, était à l'origine dépourvu de cloches. Cela était interdit par la loi vaudoise. Jusque dans les années 1970, les tensions entre les communautés religieuses restent vives dans la ville de Payerne. Aujourd'hui, le dialogue œcuménique a permis un rapprochement entre chrétiens et le favorisera avec la minorité musulmane qui représente près de 13% de la population.





LE SYMBOLE DE PAYERNE

Poste n° 10



Indice:

Maintenant qu'on est là, si on allait voir le clocher suivant? Il paraît que c'est le monument incontournable de Payerne.

La question :
Quel est le nom de cette église ?
Votre réponse :
Abbatiale Notre-Dame
Abbatiale du Château
☐ Eglise de Payerne

Un peu de culture :

L'Abbatiale de Payerne, joyau de l'art roman en Suisse, a été construite dès la seconde moitié du XIe siècle sur le site d'églises antérieures. Prieuré dès le Xe siècle, intégré au très grand réseau de monastères clunisiens qui jalonnait toute l'Europe occidentale, Payerne a bénéficié des donations du Royaume de Bourgogne. Il possédait lui-même de nombreuses dépendances et était ainsi un centre important. Au bas Moyen Age, cependant, les liens avec Cluny se sont distendus et Payerne est élevé au rang d'abbaye. Presque un siècle plus tard, en 1536, le passage du Pays de Vaud à la Réforme met un terme à la vie conventuelle à Payerne.

L'église abbatiale sert alors à divers usages séculiers : grenier à grain, cantonnement militaire, local des pompes ou même prison, jusqu'à ce qu'on décide de la restaurer au début du XXe siècle. Désormais, ses volumes et ses voûtes sont le cadre de rendez-vous artistiques et spirituels.





LE CHÂTEAU

Poste n° 11



Indice:

Rendez-vous dans la Cour.

•	La	question	:
---	----	----------	---

Lors de sa construction l	.e Chateau	au milieu	duquel	vous	vous tro	ouvez e	etait-il?

Votre réponse :

Vauc	IUI.

	Bernoi	c

☐ Fribourgeois

Un peu de culture :

Le château baillival, daté de 1640, a été construit à l'emplacement des anciens bâtiments monastiques. Pendant tout l'Ancien Régime, il était la résidence du gouverneur bernois qui exerçait la charge de bailli sur les villages avoisinants. Après la révolution vaudoise, le bâtiment a servi de pensionnat de jeunes filles. Aujourd'hui, il est affecté aux écoles de la ville.

A l'intérieur se trouve encore aujourd'hui le décor de deux anciennes salles de la résidence. Les murs de l'actuelle « salle des maîtres », au rez-de-chaussée, sont ornés de guirlandes de fleurs et de fruits et ceux d'une salle au premier étage sont décorés d'une frise représentant les armoiries des différents gouverneurs bernois en poste à Payerne.



